

# Piccard, Paul

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **55 (1929)**

Heft 22

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Camille Chenuz, originaire de Montricher (Vaud), né en 1883, fit ses études à Lausanne où il obtint, en 1905, son diplôme d'ingénieur.

Les études du Chemin de fer du Lœtschberg le retiennent quelques mois au pays, puis, sollicité, il s'expatrie au Congo belge. Là s'élaborent les grandes voies de communication à travers le cœur vierge du continent noir, dans des régions sans ressources, à demi-soumises, et à deux mille cinq cents kilomètres de la côte où était débarqué le matériel venu d'Europe. De 1903 à 1915, on construit 840 km de voies ferrées, en trois tronçons réunis par des biefs navigables, de Stanleyville, sur le fleuve Congo, à Albertville, sur le lac Tanganyka. A chaque tête de ligne, on crée des ports, on équipe la flotte qui relie les divers tronçons du chemin de fer ; à Albertville, sur le Tanganyka — véritable mer intérieure de 650 km de long sur 55 km de large — on lance une flotte qui comprend des unités comparables aux navires de l'Océan.

Camille Chenuz donna à la constitution puis à l'exploitation de cette entreprise dix-huit années de son existence, de 1906 à 1923. Il débuta comme ingénieur sous-chef de section, vécut alors de longs mois sous la tente, puis de grade en grade, recueillant au cours des années les distinctions que le gouvernement belge décerne à ses agents méritants, il arriva au poste le plus élevé qu'un étranger puisse atteindre, celui d'ingénieur principal. Enfin, sa santé ébranlée, il dut quitter bien à regret la terre africaine où il avait fourni sa mesure.

Modeste, affable, travailleur infatigable et consciencieux au plus haut degré, tel fut Camille Chenuz. Il était un de ces hommes de valeur qui fondent et entretiennent à l'étranger la bonne réputation des ingénieurs suisses.

#### Paul Piccard.

La semaine dernière, est décédé, à l'âge de 86 ans, à Lausanne, M. *Paul Piccard*, le constructeur des premières turbines du Niagara et l'auteur de nombreux autres travaux mémorables. Nous retracerons, dans notre prochain numéro, la carrière de cet éminent ingénieur qui fut longtemps président du Comité de rédaction de notre revue.

### BIBLIOGRAPHIE

#### « Performances » techniques et huiles de graissage.

Les grandes raffineries d'huiles de graissage ont coutume de décrire, dans leurs publications périodiques, les « performances » techniques ou sportives accomplies au moyen d'engins graissés avec leurs produits. Par exemple, le dernier numéro du *Veedol-Kurier* contient un compte rendu richement illustré du voyage circumterrestre du dirigeable « Comte Zeppelin » lubrifié au *Veedol* et nous présumons que la « Vacuum-Oil Company » consacrera une livraison de son élégante « V. O. C. Revue » aux exploits du fameux « Bremen » qui, graissé à l'huile *Gargoyle Marine*, vient de battre tous les records de vitesse pour la traversée de l'Atlantique.

**La régularisation du Rhin entre Bâle et Strasbourg.** — Communication N° 24 du Service fédéral des eaux. — En vente, au prix de 12 fr. au Secrétariat dudit Service et dans toutes les librairies.

C'est la remarquable publication à laquelle il est fait allusion à la page 263 du présent numéro.

**La publicité de demain,** par *C. Lauterer*. Editions « Organisator S. A. », Zurich 6. — Une brochure illustrée, de 25 pages (16 × 23 cm). — Prix : 2 fr. 50.

L'auteur de cette publication, chef de Service de publicité de la Société Nestlé, est non seulement un praticien rompu à toutes les finesses du métier, mais un savant qui a contribué, par plusieurs ouvrages (notamment son « *Lehr- und Reklamebuch* ») à l'édification de cette véritable science qu'est devenue la publicité. Ceux qui ne connaissent pas l'œuvre de M. Lauterer pourraient être tentés de voir dans nos propos ci-dessus un éloge « de complaisance » destiné à « faire de la

publicité » à sa dernière brochure. Oui, mais si l'écrivain du présent compte rendu avait eu ce dessein, il se serait attiré les sarcasmes de l'auteur qui raille, avec véhémence, les procédés, encore si répandus, de réclame à coup de boniments lénitifs et séduisants. Aujourd'hui, chacun — ou à peu près car il y a déjà quelques exceptions — vante ses produits comme s'ils avaient été créés par un décret de la Providence pour aider l'humanité à porter le « fardeau de la vie ». Or ce sont là procédés qui ont fait leur temps et dont les dupes sont de moins en moins nombreuses. Le moment est venu d'y substituer une méthode plus subtile qui, par une dépréciation volontaire du produit à lancer, tend à provoquer la critique des intéressés et à faire d'eux non plus des lecteurs d'annonces passifs mais des participants à une controverse.

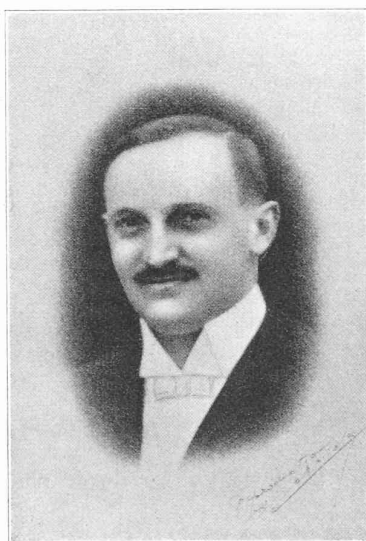
En somme c'est le contre-pied de la pratique actuelle, quelque chose comme la « démonstration par l'absurde » en mathématiques que M. Lau-

terer préconise, avec une verve aiguisée d'un brin de paradoxe. Mais, au fait, voilà une assertion trop absolue car il n'est pas impossible que cette étude soit un exemple d'application de la nouvelle doctrine et alors, si M. Lauterer condamne les errements actuels... c'est qu'ils seraient le fin du fin de la publicité. O « principe d'indétermination », où vas-tu te loger ! C'est assez dire que ce petit ouvrage est tout que banal.

#### Quelques ouvrages allemands sur l'hydraulique.

**Von der Bewegung des Wassers und den dabei auftretenden Kräften**, d'après *Alexandre Koch*, Dr ing. et professeur à Darmstadt, rédigé par le Dr ing. *Max Karstanjen*. — Volume de 228 pages avec 331 figures, deux planches et un portrait de Koch. — Berlin, J. Springer, éditeur, 1926. — Relié : RM 28,50.

Il s'agit d'un hommage rendu au maître par ses collaborateurs, notamment par MM. Karstanjen et Hainz, ce dernier assistant de Koch au laboratoire d'essais de l'Ecole polytechnique de Darmstadt où se traitaient d'abord la plupart des problèmes théoriques qui devaient servir à l'étude des vannes et barrages construits par les ateliers de Gustavsborg de la M. A. N.



CAMILLE CHENUZ.